

FAISONS DU CINEMA DANS LES CENTRES

De notre camarade Vignon, directeur de « L'Ecole en Fête » à Mourioux (Creuse), actuellement en stage à l'ENNA de Lyon, nous recevons la communication ci-dessous.

Les Directeurs et Professeurs de Centres qui s'intéressent tout particulièrement à la question du cinéma dans nos établissements, s'adresseront directement à R. Coste, responsable de la Commission 8, 5, rue de l'Escarène, Nice (A.-M.) :

« Selon que vous serez puissants ou misérables... ». Ce vers de La Fontaine s'impose à l'esprit chaque fois qu'on pense au cinéma. Il nous semble cependant qu'actuellement, et compte tenu des subventions de l'Etat, tout maître de bonne volonté doit pouvoir obtenir un appareil de projection dans la gamme qui va du Cartoscope ou du Babystat à 5.000 fr. au 16 mm. sonore de 100.000 fr., en passant par le 9mm5 de 15 à 20.000 fr.

Il est absolument nécessaire de faire l'éducation de nos jeunes qui seront demain — qui sont déjà ! — des assidus des salles obscures. Les ouvriers ne peuvent guère s'offrir d'autre spectacle. Le Théâtre est souvent d'un prix trop élevé... (la qualité des œuvres n'est d'ailleurs pas toujours supérieure à celle des films). Mais faire comprendre et goûter une belle projection est aussi difficile que de faire goûter n'importe quelle œuvre d'art. On n'y parvient pas par des explications théoriques ; on n'y parvient qu'en habituant petit à petit les spectateurs à de bons films.

Les répertoires des maisons distributives classent généralement les films en trois grandes catégories correspondant chacune à un degré de culture cinématographique déterminée. Tâchons de faire en sorte qu'en quittant l'Ecole, les jeunes français apprécient les films de la catégorie la meilleure. C'est sans doute le plus sûr moyen de faire disparaître les « navets ».

I. — PROJECTION FIXE

Bien sûr, ce n'est pas du cinéma, puisque « ça ne bouge pas ». Cependant c'est un commencement. Il y a déjà le mystère de la salle obscure et la magie des images lumineuses sur l'écran. Une image projetée frappe toujours davantage qu'une photo ordinaire. Il est intéressant, d'autre part, de pouvoir projeter des travaux d'élèves (dessins, cartes, schémas, etc...) Ces dessins peuvent être faits soit sur format carte postale pour les cartoscopes, soit sur une pellicule vierge de 35 mm. (à l'encre de chine) pour les appareils à projection fixe. On peut ainsi réaliser chaque semaine un petit film dessiné sur la vie de l'Ecole.

Ajoutons que les films vues fixes d'A. Carlier, que la C.E.L. peut livrer, sont les meilleurs documents que nous puissions avoir

à l'heure actuelle pour enseigner l'histoire de la civilisation dans les Centres.

II. — PROJECTION ANIMÉE

(35mm - 16mm - 9mm5 - 8mm)

Nous recommandons le format 16mm format standard, pour lequel seul des subventions sont accordées.

La projection muette est excellente pour les films d'enseignement. Elle permet au maître de faire lui-même son commentaire et de l'adapter à ses élèves. Elle joint l'écriture, les tableaux récapitulatifs (qu'on a souvent tendance à faire disparaître dans les films sonores, ce qui est une grave erreur) à l'image animée et d'une manière générale, les projections muettes sont beaucoup plus profitables pour les enfants que les projections sonores.

Mais il faut reconnaître que les adolescents ne sont pas attirés beaucoup par le film muet. Dans nos centres, il faudrait donc, en principe, un appareil sonore (avec réducteur de vitesse pour les films muets).

III. — TECHNIQUE D'EMPLOI

Voici comment, après des années de tâtonnements, je suis arrivé à procéder pour que les élèves retirent un bénéfice certain des films qui leur sont présentés.

1° D'abord et préalablement, leur donner, ou réviser, les notions générales de base indispensables pour situer et comprendre le film. On ne s'intéresse à quelque chose que dans la mesure où on peut le rattacher à ce qu'on connaît déjà, dans la mesure où l'on peut intégrer les nouvelles données au savoir ancien.

2° Première projection à l'issue de laquelle les élèves notent par écrit ce qui les a particulièrement intéressés, les scènes qu'ils voudraient revoir, les croquis ou tableaux qu'ils voudraient prendre, etc..., et le plan général du film (le sommaire plus exactement).

3° Immédiatement après 2° projection, au cours de laquelle (il faut prévoir un éclairage sur l'arrière de la salle) les élèves prennent des croquis en demandant le ralentissement ou l'arrêt du film, notent ce qui leur paraît nécessaire, les points obscurs, etc... A l'issue de cette deuxième séance, on procède en commun à une mise au point de ce qui a été noté. Souvent il sera nécessaire de recourir au fichier ou au B.T. pour compléter la documentation.

4° Deux jours après, 3° et dernière projection à cadence normale en salle complètement obscure, projection à l'issue de laquelle le compte rendu est rédigé et les dessins relevés sur le cahier ou les fiches de cinéma.

C'est cette dernière projection qui est la plus fructueuse. Si l'on doit en supprimer une, que ce soit la seconde. Mais chaque fois que ce sera possible, que nos camarades pratiquent ainsi, nous leur garantissons le succès. — VIGNON.